

# Dans les vignes, le Petit Chaperon rouge ouvre l'œil

Comme c'est joli, les fables ! Comme on aime les entendre ! Celle qui se raconte à Corseaux ces temps-ci est particulièrement gentille. Et si bien arrangée.

Or donc, un petit chaperon rouge est en train de se promener sans surveillance dans les vignes. Que voulez-vous, son papa et sa maman travaillent ! Dans son panier tressé, il y a des confitures pour sa grand-mère chérie. Sa petite mamie qui a dû aller à L'EMS dans une chambre vieillotte, où le robinet goutte un peu et le plancher craque. Franchement, est-ce que cette grand-maman ne mérite pas une chambrette flambant neuve avec toutes les commodités de notre époque ? Bien sûr qu'elle le mérite ! Et personne – mais vraiment personne – n'a jamais dit le contraire.

Et cet adorable petit chaperon rouge n'aurait-elle pas droit à une crèche-garderie dans le village, plutôt que d'être trimballée à gauche à droite par des parents stressés qui n'ont plus le temps de faire des confitures depuis bien longtemps ?

Bien sûr qu'il faut une garderie à Corseaux pour cette enfant ! Et bien sûr que rien n'aurait empêché d'en construire une depuis des décennies, si les autorités communales avaient manifesté envers les parents empêtrés dans le système D le souci si émouvant, si vibrant, si poignant qu'elles prétendent avoir en cette année 2022. Dans la jolie fable racontée au village, il y a donc des vignes, des petits chaperons rouges et des grands-parents. Trop mignon !

La solution proposée est simple : arracher les vignes et construire un très grand bâtiment pour les têtes grises d'aujourd'hui et de demain. Y adjoindre un autre bloc pour les bambins d'ici et des environs. Et y ajouter des places de parc pour les voitures de tout ce monde.

Comme c'est bien pensé, pas vrai ? Et comme ce sera charmant, ces petits chaperons qui pépieront sous le nez des aînés. Mais oh-là-là ! Ne manquerait-il pas quelqu'un dans cette fable aux angles si bien arrondis ?



Mmmmmh ?  
Ne manque-t-il pas un personnage important ?

Celui-là même qui, planqué derrière un cep, guette le chaperon rouge, se renseigne pour savoir où habite grand-maman, file la croquer en vitesse, se glisse dans son lit, attend la petite fille et son panier, lui ordonne de *tirer la chevillotte et la bobinette cherra*, et lui répond en toute honnêteté *c'est pour mieux te manger mon enfant* quand la petite innocente lui demande *grand-mère, pourquoi avez-vous de si grandes dents ?*

À Corseaux, comme dans tout Lavaux, il n'est pourtant pas possible d'oublier le loup.

Pour s'en rappeler, il suffit de faire quelques pas et de rejoindre aussitôt les vignes. Et de regarder. Mais regarder vraiment. Et imaginer tous ces bâtiments, ces routes, ces parkings, ces hôtels avec vue plongeante et ces villas entourées de piscines qui trufferaient le célèbre vignoble en terrasses si les Vaudois n'avaient pas fini par comprendre, voici quarante-cinq ans, que derrière les gentilles fables vendant le sacrifice nécessaire des vignes – au nom du développement et du bien public – se cachaient toujours de longues oreilles en train de faire leur travail de canidé.

À Corseaux, ce ne sont pas les autorités publiques qui ont eu l'idée de sacrifier un Clos de vignes pour y installer grand-mère.

Cette idée leur a été suggérée. La parcelle historique de Châtonneyre a été visée d'emblée. L'étude de faisabilité payée par ceux-là mêmes qui sont à l'origine de ce projet. Et comme par miracle, depuis cette « suggestion », aucune autre possibilité n'a été étudiée avec sérieux.

Alors voici la brave grand-maman, voici l'intrépide petite fille. Elles ont des besoins légitimes. Et à elles, il faut qu'elles le sachent, personne ne leur dit non.

En réalité, ce **NON** à écrire sans regret sur le bulletin de vote **du 19 juin**, c'est aux personnages si pudiquement effacés de la fable qui circule à Corseaux qu'il faut le dire. Ce sont eux qui ont fait démarrer toute l'histoire et comptent bien en profiter jusqu'au bout. Ils sont des promoteurs-entrepreneurs aux ambitions tout à fait compréhensibles. Seulement, leurs intérêts n'ont rien à voir avec ceux de la population. Depuis quarante-cinq ans, la beauté préservée de Lavaux nous le dit et nous le répète. Et les vignes du Clos de Châtonneyre qui se trouvent aussi en Lavaux ne nous disent rien d'autre.